Découverte de Sedum hispanicum L. en Lorraine

Elisabeth de Faÿ et Jean-Marie Weiss

Elisabeth de Faÿ, 6 place de Karlsruhe, F-54000 Nancy

Courriel: elizabeth.defay@gmail.com

Jean-Marie Weiss, 3 rue de Gorze, F-54800 Tronville

Courriel: jean-marie.weiss2@orange.fr

Résumé – Un nouvel orpin a été découvert ces dernières années sur deux sites en Lorraine. Il est décrit et identifié comme *Sedum hispanicum* L. Sa répartition, son habitat et ses possibilités d'expansion sont discutés.

Abstract – A new stonecrop has been discovered in recent years on two sites of Lorraine. It is described and identified as *Sedum hispanicum* L. Its distribution, its habitat and its opportunities for expansion are discussed.

Mots-clés : *Sedum hispanicum* L., Lorraine, description, *Sedum dasyphyllum* L. **Keywords :** *Sedum hispanicum* L., Lorraine, description, *Sedum dasyphyllum* L.

Introduction

ors de la sortie botanique de Floraine du 27 juin 2010, commune avec la Société Botanique d'Alsace et qui a eu lieu dans le secteur de Baccarat (54), un orpin a été trouvé sur le bascôté droit de la route D392A, qui longe le lac de Celles-sur-Plaine (88) avant cette localité. Il poussait sur le macadam qui débordait sur ce bas-côté, sur une longueur d'environ un mètre. Il fut nommé Sedum dasyphyllum L. Toutefois, un examen ultérieur des photos prises sur le terrain par E. de Faÿ a conduit à penser qu'il ne présentait pas tous les caractères propres à cette espèce. Des recherches ont été entreprises pour identifier l'orpin.

Résultats et conclusion

L'orpin trouvé à Celles-sur-Plaine (figure 1a-d) était une petite plante crassulescente, glabre, qui présentait à la fois des rejets végétatifs stériles et des tiges fertiles, ainsi que des feuilles cylindracées, épaisses et allongées (au moins 4 fois plus longues que larges), plus ou moins arquées et glauques. Les rejets végétatifs étaient des stolons épigés qui se terminaient par des rosettes de feuilles. Les tiges érigées portaient des feuilles clairement alternes et se terminaient par une inflorescence de quelques fleurs. Les fleurs avaient 6 ou 7 pétales acuminés, blancs avec une veine médiane rose visible sur les deux faces; les sépales, glauques, étaient relativement petits (au moins deux fois plus petits que les pétales); les étamines étaient disposées en 2 cycles de 6 ou 7 et leurs anthères étaient pourpre foncé; les 6 ou 7 carpelles étaient blanc rosâtre; les fruits étaient des follicules rouges étalés à maturité en forme d'étoile.

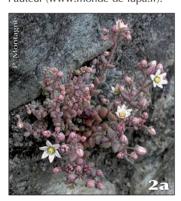
Les photos de l'orpin découvert à Celles-sur-plaine ont été comparées à celles de Sedum dasyphyllum (figure 2a-d) et de Sedum hispanicum L. (figure 3a-f), avec lequel on peut le confondre (Info Flora, 2016). L'étude comparative s'est appuyée sur les descriptions de Lambinon & Remacle (2006), de l'International Crassulaceae Network (2016) et d'Info Flora (2016), tirées de Flora Helvetica. Il en ressort que les traits morphologiques de l'orpin non identifié les plus discriminants étaient les suivants : feuilles alternes et longues comme chez S. hispanicum (10-15 mm de long et 4-5 fois plus longues que larges chez S. hispanicum contre 5-7 mm et 2-3 fois plus longues que larges chez S. dasyphyllum); fleurs de type 6-7 (de type 5-9 chez S. hispanicum



contre 5 ou rarement 6 chez *S. dasy-phyllum*); pétales acuminés blanc rosâtre avec une veine médiane rose

plus marquée comme chez *S. hispa-nicum* (pétales subaigus et dépourvus de veine rose ou rouge sur la

Figure 2a-d : *Sedum dasyphyllum* L. Photos de Paul Montagne avec la permission de l'auteur (www.monde-de-lupa.fr).









face ventrale chez *S. dasyphyllum*); carpelles blanc rosâtre comme chez *S. hispanicum* (carpelles verdâtres chez *S. dasyphyllum*); fruits : follicules mûrs, rouges et étalés en étoile comme chez *S. hispanicum* (follicules rougeâtres et dressés chez *S. dasyphyllum*).

En outre, les rejets stériles de l'orpin à identifier, avec leurs rosettes de deuxième génération rayonnant au bout d'un stolon (figure 1a), ont plus l'allure des rejets de *S. hispanicum* (figure 3a et b) que de ceux de *S. dasyphyllum* (figure 2b), qui présentent de courtes tiges ascendantes.

On peut donc dire que l'orpin trouvé à Celles-sur-Plaine (88) était Sedum hispanicum L.

Plus récemment, en juin 2015, au cours d'un relevé Atlas de la maille N02 à Saulnes (54), J.-M. Weiss, accompagné de J. Mercier, B. Petrement et P. Bournac, a découvert un orpin d'une dizaine

de centimètres, qui lui rappelait vaguement Sedum dasyphyllum, mais présentait une corolle à 6 pétales. La plante était dominante sur un carré d'environ 6 m² et le terrain semblait être une friche industrielle. Des prélèvements furent alors opérés pour une détermination ultérieure. La flore de Fournier a, par la suite, permis d'identifier cet orpin comme Sedum hispanicum. Une photographie de l'orpin de Saulnes (54), qui montrait une fleur à 6 pétales blancs avec une nervure médiane rose et des fruits à 6-7 follicules rouges étalés en étoile, a pu être comparée avec les photos de l'orpin de Cellessur-Plaine, ce qui confirme que ces deux orpins appartenaient à la même espèce.

Six pieds de l'orpin récolté à Saulnes ont été repiqués par J.-M. Weiss en jardinière et ils se sont bien adaptés. De plus, début 2016, une dizaine de graines ont germé, fleuri et fructifié. Malheureusement, en une semaine, deux très violents orages ont tout balayé et il ne reste plus aucune trace de ces plantes. Par ailleurs, la population des *Sedum hispanicum* de Celles-sur-Plaine n'a pas été retrouvée en juillet 2015 sur le bas-côté de la route, qui venait d'être élargie.

On peut donc conclure que *Sedum hispanicum* est présent très localement en Lorraine depuis au moins 2010, mais que les populations sont fragiles.

Discussion

Sedum hispanicum est une espèce indigène du sud-est de l'Europe et du sud-ouest de l'Asie, depuis les Alpes et l'Italie jusqu'à l'Iran et au Caucase (Lambinon & Remacle, 2006). Elle est maintenant recensée dans de nombreux pays de l'Eu-











rope de l'Ouest, notamment en Suisse (Info Flora, 2016), en Italie (Flora Italiana, 2016), en Belgique (Lambinon & Remacle, 2006) et en Grande Bretagne, où elle est naturalisée depuis 1927 (Online Atlas of the British and Irish Flora, 2016). En

France, elle a été enregistrée en 2012 en Alsace, dans le Haut-Rhin (Tela Botanica, 2016). Malgré son nom, elle est absente de la péninsule ibérique. On la trouve aussi hors de son aire d'origine et d'Europe, notamment aux USA (New York Flora Atlas, 2016). Puisque l'espèce est indigène en Suisse, qu'elle est en expansion dans la



plaine suisse (Info Flora, 2016) et qu'elle est présente dans le Sud de l'Alsace, il est possible qu'elle progresse peu à peu jusqu'en Lorraine. Cependant, *Sedum hispanicum* est aussi une plante ornementale cultivée depuis longtemps (Lambinon & Remacle, 2006), même si, de nos jours, elle se retrouve rarement dans les jardins (*Online Atlas of the British and Irish Flora*, 2016).

Actuellement, elle est très fréquemment utilisée pour les toitures végétalisées (Végétoit, 2016). On est donc amené à penser que l'espèce pourrait être en voie de naturalisation en Lorraine.

Cet orpin, qu'on a vu croître sur les cailloux du macadam et sur une friche industrielle, se rencontre naturellement sur les rochers, les murs et les éboulis (Info Flora, 2016) et divers endroits graveleux, ardoisiers ou bétonnés (Online Atlas of the British and Irish Flora, 2016), notamment situés à proximité d'une route ou le long d'une voie à grande circulation (Lambinon & Remacle, 2006). En République Tchèque, Sedum hispanicum est assez dispersé et pousse sur des sols pauvres, graveleux, principalement sur les bords des routes à moyenne circulation, mais aussi aux alentours des voies ferrées peu fréquentées, et parfois il se retrouve sur les graviers ou les rocailles des cimetières ou des jardins proches (Kocián et al., 2014; Květena ČR, 2016). L'expansion de l'espèce dans ce pays est supposée se faire plus par la route que par les rails, notamment par un transport grâce aux pneus des véhicules (Kocián et al., 2014). Cet orpin semble peu invasif (Kocián et al., 2014); il se développerait comme une espèce pionnière (Lambinon & Remacle, 2006; Kocián et al., 2014).

Les plantes de Celles-sur-Plaine présentaient des rejets végétatifs; celles observées à Saulnes n'en montraient apparemment pas. Ce n'est pas problématique, car S. hispanicum est une espèce annuelle ou pérenne à courte vie (Lambinon & Remacle, 2006: International Crassulaceae Network, 2016; Květena ČR, 2016). Toutefois, même si les plantes observées à Celles-sur-Plaine étaient pérennantes, cela ne signifie pas que cette population fût mieux stabilisée qu'une population annuelle. En effet, les plantes de Celles-sur Plaine n'ont pas davantage pu survivre aux aménagements routiers réalisés que les plantes mises en jardinière à la violence des éléments naturels.

L'expansion et/ou la naturalisation de *Sedum hispanicum* en Lorraine sont donc possibles. Alors ouvrez l'œil! Il faut maintenant évaluer la situation et également mieux connaître les aptitudes de développement de cette espèce exogène.

Références bibliographiques et numériques

Flora Italiana, 2016. http://luirig.altervista.org/ (janvier 2017).

Fournier P., 1977. Les quatre flores de la France, Corse comprise (Générale, Alpine, Méditerranéenne, Littorale), (2° éd.), vol. I (texte). Éd. Lechevalier S.A.R.L, Paris, 1105 p.

Info Flora, 2016. https://www.infoflora.ch/fr/ (janvier 2017).

International Crassulaceae Network, 2016. http://www.crassulaceae.ch/de/home (janvier 2017).

Kocián P., Hlisnikovský D. & Tkáčiková J., 2014. Několik nálezů rozchodníku španělského (*Sedum hispanicum*) na severovýchodě ČR (traduit en anglais par Google Traduction). *Zprávy Moravskoslezské pobočky ČBS* **3** : 47-49.

Květena ČR, 2016. http://www.kvetenacr.cz/ (janvier 2017).

Lambinon J. & Remacle A., 2006. Sedum hispanicum à Martelange (Ardenne orientale) et dans quelques autres localités belges. Le point sur les orpins introduits en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg. Dumortiera 90: 12-15.

New York Flora Atlas, 2016. http://newyork.plantatlas.usf.edu/Plant.aspx?id=902 (janvier 2017).

Online Atlas of the British and Irish Flora, 2016. http://www.brc.ac.uk/plantatlas/ (janvier 2017).

Tela Botanica, 2016. http://www.tela-botanica.org/ (janvier 2017).

Végétoit, 2016. http://www.vegetoit. com/la_vegetalisation/les_plantes_ utilisees_en_vegetalisation_de_ toiture.html (janvier 2017).

